



La Galerie des Portraits

PRÉSIDENT DE LA CAISSE
D'ÉCONOMIE DEUX-MONTAGNES

JEAN-GUY LAFRENIÈRE LE BÂTISSEUR DE RÊVES



Les caisses d'économie ont perdu en 2006 un grand coopérateur. M. Jean-Guy Lafrenière, président de la Caisse d'économie Deux-Montagnes est décédé accidentellement, le 4 novembre dernier, à l'âge de 71 ans. Il laisse derrière lui sa compagne Ginette, ses quatre enfants (Danielle, Luc, Joelle et Martin) et ses petits-enfants, sa Caisse, un réseau de caisses d'économie consterné et attristé par sa disparition ainsi qu'un nombre incalculable d'amis qu'il a côtoyés et avec lesquels il a travaillé afin de soutenir les causes qu'il avait à cœur.

Deux semaines après la tragédie, le salon funéraire était témoin de la popularité de cet homme de nature bonne et généreuse qui comptait des amis partout. Tous ont pu revoir Jean-Guy à l'œuvre grâce à des photos et un vidéo montés par la famille en collaboration avec M. André Houle de l'Association des présidents et présidentes des caisses d'économie. L'église de Saint-Eustache a rarement été aussi comble, ils étaient nombreux pour rendre un dernier hommage à Jean-Guy Lafrenière : ses confrères de travail et de bénévolat ainsi que les employés(es) de la Caisse qu'il visitait régulièrement au siège social et dans les neuf autres centres de services implantés dans les écoles sur le territoire, ces employées ont d'ailleurs insisté mordicus pour assister aux obsèques. Plusieurs amis, dont Maurice Bergeron, ont d'ailleurs prononcé un dernier salut à Jean-Guy.



La Galerie des Portraits

D'abord professeur de mathématiques à l'École Polyvalente Deux-Montagnes, puis chef de département et enfin, directeur adjoint, Jean-Guy Lafrenière s'est consacré durant plus de 40 ans à l'éducation des jeunes et des adultes.

M. Lafrenière a passé trente ans à la tête du conseil d'administration de la Caisse qu'il a contribué à fonder, entre autres, aux côtés de son ami Maurice Bergeron, actuel directeur général, alors enseignant en comptabilité à la Polyvalente. « Jean-Guy a été le meilleur promoteur et recruteur de la Caisse; au tout début, il allait même jusqu'à payer lui-même de sa poche la part sociale des enseignants pour qu'ils adhèrent au projet », nous dit M. Bergeron. Ce fût chose faite puisque aujourd'hui la Caisse a un volume d'affaires de plus de 33 000 \$ par membre et l'actif est passé de un million de dollars à 45 millions. La notion de bénévolat était tellement importante qu'il ne chargeait jamais ses frais de déplacement et ses dépenses, peu importe où il allait. Il a d'ailleurs toujours été contre la rémunération des présidents des conseils d'administration des caisses Desjardins et il a défendu ce point jusqu'au bout. Pour lui, les membres étaient au centre de ses préoccupations. « Le service avant les trop-perçus, en autant que la rentabilité soit elle aussi au rendez-vous », affirmait-il.

Jean-Guy a été à l'origine de plusieurs organismes dont la Fondation de la Polyvalente Deux-Montagnes, dont il était le secrétaire et qui a pour mission d'aider des étudiants en difficultés financières, d'acheter des ordinateurs ou encore d'organiser des séjours dans des pays en voie de développement pour aider à construire des écoles ou des points d'eau potable. Il devait d'ailleurs une fois de plus accompagner un groupe d'étudiants en République dominicaine qui est parti le 12 janvier.



Il a aussi contribué à la création de l'Association des présidents et présidentes des caisses d'économie et agissait comme trésorier. Il fut aussi du groupe pour relancer le tournoi de golf des caisses d'économie avec sa version d'aide aux organismes oeuvrant en milieu de travail. Pour lui l'aide internationale constituait une cause très importante. Il était d'ailleurs très fier de son fils Luc qui travaille pour l'ONU et réalise des missions dans les pays en voie de développement.

Par delà son action bénévole, l'une des plus grandes passions de M. Lafrenière était la construction et le bricolage. Il était l'homme de tous les services pour ses amis et les organismes pour lesquels il travaillait dont la Caisse d'économie, bien sûr. De plus, il a érigé, de ses mains, quatre résidences unifamiliales, les trois premières avec son fils Martin et la dernière, tout seul ou presque. C'était pour sa compagne Ginette. Il voulait pour elle la maison de ses rêves. Deux semaines avant son décès, lui et ses amis ont pendu ensemble la crémaillère. Pour souligner l'événement, ses camarades lui avaient offert en cadeau une girouette qu'il s'est empressé sur le champ d'aller installer sur le toit.

C'était un incroyable casse-cou, en ski, par exemple, il savait appliquer le principe mathématique à l'effet que le plus court chemin entre deux points est la ligne droite. L'Association des Directeurs d'établissement scolaire lui a décerné la médaille de la pirouette la plus spectaculaire jamais enregistrée dans les annales de son entourage.

Bon vivant, boute-en-train, généreux, M. Jean-Guy Lafrenière continue de vivre dans le cœur de ceux qui l'ont connu. Et comme le dit si bien le directeur général de la Caisse, M. Bergeron : « Tous se souviendront d'un gars qui ne s'enfargeait jamais dans les fleurs du tapis. Le comment n'était pas important, mais les résultats, le travail bien fait, ça le connaissait ».